

DOMAINE DE LACHAL SAINT-PAUL-EN-JAREZ

Ancienne demeure déjà en place au 18^{ème} siècle (et sans doute avant). Le cadastre établi avant 1847 montre une occupation par un bâtiment correspondant à celui de la ferme actuelle, et par deux bâtiments importants sur l'emplacement des immeubles actuels.

L'originalité de la propriété tient à la présence d'un chalet ancien, et d'une chapelle édiflée vers 1866.



Vue du chalet dans son état primitif

Origines de la propriété

La propriété est demeurée de façon continue dans la famille Chaland-Thiollière de 1830 à 1939.

- Le site aurait été occupé dès le XV^{ème} siècle par des Châtaignon honnêtes marchands et cultivateurs ». Ils seraient ensuite devenus les fermiers des Mongirod (un membre de cette famille ayant été secrétaire du roi et lieutenant de la juridiction de Saint-Chamond en 1705). Le nom de Lachal vient de la présence ancienne ici d'un four à chaux.
- On trouve ensuite comme propriétaire Christophe Chaland, maître moulinier et négociant en soie de Saint-Chamond ; puis son fils Jean-Baptiste Chaland (1768-1834), époux de Marguerite Verdat de la Grange, riche fabricant de rubans de Saint-Chamond. Le fils aîné de ce dernier, Jacques Chaland (1798-1849) époux de sa cousine Marguerite Jacqueline Thiollière, hérita ainsi en 1836 d'une propriété d'une centaine d'ha comprenant déjà les

bâtiments mentionnés ci-dessus. Jean-Marie Chaland, auteur d'une biographie des Chaland, rapporte que la famille organisait des fêtes dans ce qui était une maison d'été.

- La famille Chaland conforte ses liens avec les Thiollière, lorsque Sabine Antoinette Chaland, fille des précédents, épouse en 1852 Antoine Camille, dit Camille Thiollière, maître de forges.

Camille Thiollière est issu d'une lignée de fabricants de rubans stéphanois et cousin des Neyrand, famille de maîtres de forges du Gier, à Lorette.

- après des études à Fribourg, il avait débuté sa carrière aux côtés de ses cousins Neyrand, dans la société Neyrand, Thiollière, Bergeron, Verdié et Cie.
- Son père, Antoine Thiollière, avait créé une fabrique de pointes à St Julien-en-Jarez, qu'il transforma en 1854 en une société dotée de plusieurs actionnaires et dénommée Compagnie des Forges de l'Onzion
- Il prit alors la direction des Forges d'Onzion, les Neyrand en devenant actionnaires. Il donna un essor considérable à la société, puisqu'elle fut dotée d'une forge, d'un laminoir et d'une tréfilerie moderne, afin de diversifier ses productions.

En 1867, l'entreprise employait un effectif de 500 ouvriers à l'Horme, 150 à Saint-Chamond et 400 dans le Pilat (ouvriers agriculteurs)

- Camille Thiollière se retira en 1875 et la société passa sous la direction de ses cousins, les 3 frères Neyrand, sous la raison sociale Neyrand et Cie. Elle resta florissante jusqu'aux années 1900, puis fut absorbée par les Forges et Aciéries de la Marine.
 - En 1875, il fonda la Société des Tresses et Lacets qui employait des jeunes ouvrières encadrées par des sœurs
 - Il fonda également à Saint-Chamond le Cercle catholique Sainte Cécile pour les ouvriers
- C'est à cette époque (1864) que les anciens fermiers, la famille Chatagnon, quittèrent Lachal et furent remplacés par un maître valet, un certain Voyant. C'est aussi à ce moment que Camille Thiollière fit démolir les anciens bâtiments de ferme pour édifier une ferme modèle.
 - Pour comprendre ce que fut le domaine de Lachal, il convient d'évoquer le très fort engagement catholique des familles Chaland-Thiollière¹.

¹ Nombre d'informations sur la famille Chaland-Thiollière, ainsi que sur les bâtiments de Lachal sont tirées du dossier réalisé par Jean Marie Chaland sur le site geneanet.org/pourret?lang=fr&n=thiolliere&oc=0&p=camille+antoine

- Sabine Chaland, épouse de Camille Thiollière fit ainsi édifier la chapelle de Lachal entre 1864 et 1866
- Camille Thiollière obtint le titre honorifique pontifical de Comte romain, pour services rendus à la papauté, et son épouse celui de comtesse. Il avait de fortes convictions catholiques légitimistes.
- Leur fille aînée, Anne Marie Eugénie devint religieuse du Cénacle. Une autre des filles, Anne Marie « Antoinette » (1870-1939), fonda l'institution Sainte Anne à Saint-Chamond. Elle appartenait à la Congrégation des Filles du Cœur de Marie et c'est elle qui transforma Lachal, en 1905, en une maison d'accueil pour retraitantes et procéda à la réouverture de la chapelle².

En ce qui concerne la propriété de Lachal, la succession de Camille Thiollière fut un peu compliquée :

- En 1898, l'ensemble des bâtiments (maison d'habitation, chapelle, hangar, remise, jardin, terrasse, parc clos de 2,68 ha) avait été attribué à Mme Joseph Lacam, née Anne Marie Stéphanie Thiollère, 5^{ème} fille.
- En 1906, celle-ci vendit l'ensemble à sa soeur Antoinette, ne conservant que la ferme
- Anne-Marie Antoinette contribua à la création en 1927 de la SA Immobilière de Saint-Etienne et de Saint-Chamond, qui avait pour vocation de gérer les biens de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie, à laquelle elle légua les biens de l'Institution Sainte-Anne, et tous ses biens, en particulier le domaine de Lachal et l'immeuble de famille du 31 rue de la République à Saint-Chamond. Le siège de cette société fut ensuite transféré à Lyon en 1971, et elle prit le nom d'Association Immobilière de Saint-Etienne et de Saint-Chamond.
- La SA Immobilière va aussi acquérir en 1931 les bâtiments fermiers de Lachal auprès du fermier J.B Voyant qui les avait acquis d'une des sœurs d'Antoinette, Stéphanie épouse Lacam, décédée en 1925.
- Antoinette Thiollière hérita également de sa tante Gabrielle Chaland du château de Pierreclos (château historique situé en Saône et Loire, que Jaques Chaland avait acquis en 1829) qu'elle transmettra à son neveu Louis Fraix de Figon.
- Les activités de la maison « de retraite » Lachal cessèrent en 1990. L'Association Immobilière de Saint-Etienne et de Saint-Chamond, qui en était toujours la propriétaire, la vendit en 1992 à Mr Jean Debard, industriel de la mécanique à Saint-Paul-en-Jarez, et à son épouse née Marguerite Chevrier. Elle a depuis été transformée en de multiples logements

² Dans le même temps, la famille Neyrand qui était propriétaire de la maison de la Barollière située à proximité (et plus ancienne), en fit une maison d'accueil de retraitants hommes, Lachal accueillant les femmes.

L'architecture

La majeure partie des bâtiments sont anciens, antérieurs à 1830.

- C'est le cas de celui de **la ferme** qui est assez surprenant, puisqu'élevé sur 3 niveaux. On a vu qu'elle a été édifiée en 1864 en remplacement de bâtiments plus anciens. Jean Marie Chaland souligne comment Camille Thiollière a transformé la centaine d'hectares du domaine de Laval en une ferme modèle. Il disposait de 5 écuries pour une trentaine de vaches, six bœufs et quatre chevaux, d'une bergerie. Tout ce qui entrainait ou sortait (en produits) était pesé sur une bascule située près de la chapelle. Les terrains s'étendaient jusqu'aux emprises aujourd'hui occupées par les Ets Pinguely et Mavilor. Il y avait sur la propriété deux autres fermes, celle du haut et celle du bas.



La ferme de Lachal. Façade nord



Façade sud : partie centrale dédiée au logement

- **Le chalet**

C'est madame Sabine Chaland, épouse de Camille Thiollière qui aurait pris la décision de faire édifier cette construction vers 1864. Les époux Thiollière firent appel à un architecte de Saint-Chamond, Pierre-Julien Pascal, membre de la société académique d'architecture de Lyon depuis 1852³.

Il faut souligner la grande originalité de ce projet. Il est d'abord extrêmement novateur, car il est très rare de trouver ce type de maison à cette date. On sait par ailleurs que les architectes répondaient aux demandes de leurs clients, qu'il s'agisse de réaliser des pastiches néo-historiques ou des édifices dits modernes.

Pour ce chalet, on a pu y voir un style colonial. On observe que la construction était dotée d'un balcon en bois au premier niveau, soutenu par une dizaine de colonnes. Mais les éléments les plus intéressants étaient ceux de la toiture. On peut voir sur la photo ancienne comment le soubassement de la toiture de la partie pavillon centrale est ornée de fermes de charpentes apparentes, d'aiseliers et de consoles en bois dont la fonction est essentiellement décorative. Elles annoncent ce qui sera qualifié plus tard (années 1900) d'architecture de cottage, en particulier sur les sites de villégiature.

³ Il est connu comme l'architecte du château de Monbressieux (à Saint-Joseph) et de la reconstruction de celui des Figon à Raucoules (Haute Loire). On lui doit également la construction des églises de Saint-Joseph et de Saint-Martin-la-Plaine, ainsi que de maisons à Lyon. C'est à lui également que Camille Thiollière fit appel pour remodeler l'immeuble de direction des Forges d'Onzion.



Dans les années 1960-70, les éléments en bois étant abîmés étaient devenus dangereux. Il fut décidé de les supprimer. Ce fut le cas des balcons d'origine qui étaient disposés sur la façade, ce qui a sensiblement modifié le cachet de la maison. La façade est n'a conservé qu'une partie de ses ornements : si l'avant toit a disparu, la décoration originale plaquée sur le haut de la façade est demeurée en place.



Façade est dans son état actuel



Façade sud



La façade sud dans son état actuel



La façade nord, avec au premier plan la chapelle

- **La chapelle**

La chapelle a été édifée à la même période que le chalet (1864-1866) et par le même architecte Pierre-Julien Pascal.

Elle est de forme carrée avec un clocher rond, en forme de tour, avec un toit ardoisé, des ouvertures romanes en plein cintre et géminées. Elle comporte un vestibule qui protège l'accès au porche.



A l'intérieur on trouve un bénitier aux armes des Chaland et des Thiollière.
Dans la nef, des chapiteaux représentent les allégories des quatre évangélistes. Si l'autel primitif et les peintures murales ont disparu, il reste des vitraux coloriés.



Vue actuelle de l'église

- **Les bâtiments primitifs** ont gardé leur allure. Restaurés, ils ont été convertis en logements.



Vue de la cour du domaine et de son pavage, avec les bâtiments plus anciens qui accueillent la ferme, les logements des employés



Vue de l'arrière des bâtiments